

CHARLEROI Gilly

La nouvelle vie de Van Gompel

Moins visible, Jacques Van Gompel n'a pas tout à fait quitté la politique. Pour s'occuper, le retraité s'investit dans l'associatif.

● **Didier ALBIN**

Mes amis, mes amours, mes emmerdes. C'est sur l'air de la chanson de Charles Aznavour que l'ancien bourgmestre de Charleroi parle de sa reconversion dans l'associatif. Il n'a pas tout à fait quitté la politique. À Gilly où il reste dans le cœur de nombre de ses concitoyens comme le « bourgmestre de Charleroi », un titre qu'il a perdu en octobre 2006 au lendemain de sa réélection, Jacques Van Gompel (67 ans) demeure très impliqué dans les choix et la vie de son parti.

Si la puissante section de Gilly a perdu des centaines d'affiliés, un autre mal l'affaiblit davantage encore : c'est celui de la division. Des fractures en interne se sont fait jour entre les élus locaux, notamment Latifa Gahouchi et Eric Massin. « *Du coup, elle ne parle plus d'une seule voix. C'est dommage* », dit-il. Au sein de l'USC, le nom de Van Gompel continue à influencer sur une partie de la base. À l'instar de Van Cau, il siège au sein de l'exécutif. Membre toujours actif du comité des sages, il a participé directement à la constitution des listes, aux côtés de six autres militants de l'ancienne et de la nouvelle génération.

Son anniversaire qu'il vient de fêter se double d'un jubilé : un de-



Huit ans après les affaires qui l'ont touché, l'ancien maire avoue encore faire des cauchemars.

DA

Les Gilly d'Europe ont rendez-vous à Charleroi

Tous les Gilliciens ne sont pas Carolos. Il y en a des Français, des Suisses, et même des Australiens et des Américains, rapporte l'ancien bourgmestre de Charleroi, Jacques Van Gompel.

Très attaché à sa commune dont l'identité continue à mobiliser un dense tissu associatif et citoyen, il a œuvré à nouer des relations avec les autres Gilly d'Europe. « *Lors d'une randonnée à vélo entre Charleroi et Marcinelle-Montagne, j'avais découvert l'existence de Gilly en Isère où le maire nous avait réservé le meilleur accueil*, raconte-t-il. *De là est née l'idée de recenser l'ensemble des Gilly en Europe en vue d'organiser une rencontre.* »

À l'époque, c'est l'historien lo-

cal Jacques Paquet qui s'y colle. Il trouve quatre autres Gilly : trois en France (Bourgogne, Isère et Loire), un en Suisse. « *Nous leur avons écrit pour leur soumettre le projet. Leurs autorités ont été emballées et nous les avons invités une première fois en 1994* », poursuit l'ancien maire. Au rythme d'une rencontre tournante chaque année, puis tous les deux ans, Charleroi en sera à la troisième le week-end du 20 au 22 juin où cette amitié sans frontières soufflera ses 20 bougies.

Dans la famille des Gilly, c'est celui de Charleroi qui totalise le plus d'habitants : près de 20 000. La plus petite commune se trouve au cœur du prestigieux vignoble des Côtes-de-Nuits, mais ses 620 âmes comptent sur

un ambassadeur mondialement célèbre pour asseoir la notoriété : le vin. « *Les vigneronns produisent des flacons aux noms enchanteurs tels Clos-Vougeot ou Nuits-Saint-Georges. On y affine également des fromages de haute gastronomie à l'image du Brillat-Savarin.* »

Ces produits, et d'autres, seront au cœur d'un marché artisanal au lycée François de Sales (le dimanche 22, de 8 à 14 h), l'un des pionniers de cette « cousinade ». Repas de gala, retransmission du match France-Suisse du mondial, réinauguration de la station de métro Centre où sont gravés les blasons des cinq Gilly, visite du vignoble du Maillon, activités touristiques et d'échange... Le programme s'annonce chargé. ■

D.A.

Au sein de l'USC, le nom de Van Gompel continue à influencer sur une partie de la base.

mi-siècle de présence au PS. « *C'est en janvier 64 que j'en rejoins les rangs* », raconte-t-il. Peu avant de devenir président des JS. Au quotidien, Van Gompel continue à se tenir à la disposition des Carolos. « *Des gens sonnent à ma porte. Quand je vais au marché, c'est comme si je faisais une permanence. Je prends des notes et je remonte les infos aux élus de Gilly au conseil communal. Ou bien Éric Massin, ou bien Jean-Philippe Preumont* », un mandataire que le chef de groupe Écolo Luc Parmentier avait qualifié de « gillymaniaque », étant donné l'objet presque unique de ses interventions en séance publique.

Si son amitié avec Éric Massin s'est quelque peu émoussée « *en raison de sensibilités et de conceptions différentes du travail politique, l'entourage de Latifa Gahouchi m'a énormément déçu* », confie-t-il.

Les affaires ? « *Elles ont détruit ma carrière et ma vie. Huit ans après le drame qui m'a touché personnellement, je continue à faire des cauchemars. Je dois être sous calmants en permanence. Pour moi, l'engagement dans des activités bénévoles et associatives est important, il faut que je m'occupe. Je me suis rapproché du cercle andalou parce que la communauté espagnole m'y a réservé un accueil formidable. Elle m'a apporté plus de soutien et de considération que je n'en ai reçu des ressortissants italiens.* » ■

FARCIENNES

De l'aide pour les devoirs

OXYJeunes donne, depuis peu, une chance aux enfants qui le désirent de faire leurs devoirs avec les conseils d'une enseignante retraitée.

Au petit château d'OXYJeunes, dans un local calme, loin des bruits et des cris, huit élèves issus des écoles primaires de Farcienes font leurs devoirs sous l'œil de Madame Suzanne, enseignante retraitée. Elle les aide, elle les guide, avec patience, à résoudre les difficultés de la conjugaison française et des procédés de calcul



Chez OXYJeunes, Madame Suzanne accompagne huit élèves le soir pour leurs devoirs.

mental, de l'écriture et de la lecture.

Les enfants du groupe sont tous issus de familles peu sco-

larisées. Chez eux, les devoirs se font souvent sur un coin de table, au milieu de bruits divers et sans aucune aide. Ces petits de 6 à 12 ans ont d'abord été inscrits aux activités extrascolaires d'OXYJeunes. Les mamans ont demandé de l'aide aux directrices d'école pour instaurer cette aide aux devoirs. Les enseignantes ont alerté les éducateurs de terrain d'OXYJeunes. En plus de son accueil extrascolaire du soir, la maison des jeunes organise maintenant ces séances d'aide aux devoirs.

Le Plan de cohésion sociale a introduit une demande à la Région wallonne pour bénéficier d'un emploi supplémentaire « Article 18 ». Un dossier

rentré en 2013 a été approuvé au début de l'année 2014.

L'idée rencontre les objectifs de la Ville

Le concept répond aux besoins de familles fragilisées qui souhaitent offrir à leurs enfants une chance d'assurer au mieux leur scolarité. Le coordinateur d'OXYJeunes, Mehmet Kurt, la responsable du Plan de cohésion sociale, Marianne Henry, et le travailleur social, Michaël Planamente, forment un partenariat efficace pour développer le projet. Ils ont reçu une enveloppe de 5 000 € pour mener cette action à bien dans un esprit de « passage de savoir » entre adultes et écoliers. ■

P.R.